



CHAPITRE 68

Al-Qalam : **LA PLUME**

(REVELE A MAKKAH : 2 sections; 52 versets)

Quand le Saint Prophète a livré son message, les incroyants l'ont d'abord traité de fou. L'encrier et la plume et tous les écrits sont appelés à témoigner du fait que les paroles du Prophète ne sont pas celles d'un fou; c'est pourquoi ce chapitre porte le nom de *La Plume*. La première section se termine par une parabole qui prédit clairement que toutes les luttes des habitants de Makkah contre le Saint Prophète seront un échec complet, et qu'à la fin ils regretteront ce qu'ils ont fait. La deuxième section met l'emphase sur la connaissance de l'avenir que le Qur'an Sacré a révélée; on cite l'exemple de Jonas pour montrer comment les épreuves et les souffrances rendent parfois le résultat incertain, et le chapitre se termine par l'affirmation que le Qur'an Sacré élèvera ultimement toute l'humanité à l'éminence. Dans ce chapitre, que l'on reconnaît être l'une des premières révélations, il faut remarquer que l'on déclare que le message du Qur'an Sacré est destiné à toutes les nations.

Quant au moment de sa révélation, l'opinion éclairée le situe de l'aveu de tous à une date très hâtive, au point qu'on le considère généralement comme le second chapitre dans l'ordre des révélations. Mais comme des témoignages dignes de foi montrent que le 74^e chapitre a été la deuxième révélation, nous ne pouvons que le situer postérieurement à ce chapitre.

SECTION 1 : Non pas le message d'un fou

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

1 (Par) l'encrier^a et la plume et ce qu'ils écrivent!

ن وَالْقَلَمِ وَمَا يَسْطُرُونَ ﴿١﴾

2 Par la grâce de ton Seigneur tu n'es pas fou.^a

مَا أَنْتَ بِنَعَسَةٍ رَبِّكَ بِمَجْنُونٍ ﴿٢﴾

3 Et sûrement une récompense t'appartient qui ne cessera jamais.^a

وَإِنَّ لَكَ لَأَجْرًا غَيْرَ مَمْنُونٍ ﴿٣﴾

4 Et sûrement tu as une sublime moralité.^a

وَإِنَّكَ لَعَلَىٰ حُلُقٍ عَظِيمٍ ﴿٤﴾

5 Alors tu verras, et eux (aussi) verront,

فَسَتُبْصِرُ وَيُبْصِرُونَ ﴿٥﴾

1a. *Nūn* n'est pas une abréviation, mais un mot qui signifie *encrier*. Selon l'opinion des tout premiers commentateurs la lettre *nūn* représente ici le mot *nūn*, car Hasan et Qatādah considèrent tous deux qu'il signifie *encrier*, alors que l'Ab pense que le sens est *poisson*. Le contexte, qui mentionne la plume et les écrits, favorise clairement la première interprétation.

Le commentaire de Rodwell, à savoir que "les musulmans eux-mêmes, même au premier siècle, ignoraient le sens de ce symbole et des autres semblables utilisés dans tout le Qur'an", démontre une lamentable ignorance de la part d'un traducteur du Qur'an Sacré. Les abréviations au début des chapitres sont dans plusieurs cas expliquées par les compagnons du Saint Prophète, Ibn 'Abbās constituant la principale source. Mais ici le Qur'an Sacré lui-même, dans la première abréviation qui y est utilisée, nous donne un indice quant à la signification des abréviations qui s'y trouvent en donnant une abréviation *nūn*, qui est aussi un mot significatif.

2a. La première allégation des habitants incroyants de Makkah contre le Saint Prophète a été qu'il était *majnūn*, i.e., fou, et ce chapitre traite de cette allégation. Les deux premiers versets contenaient la première réponse à cette allégation. En mentionnant l'encrier et la plume et ce qu'ils écrivent, on attire l'attention sur le fait que les prophéties du Prophète au sujet de son propre avenir et du sort des adversaires, qui étaient déjà couchées par écrit, serviraient à prouver que le Prophète n'était pas fou, car les divagations d'un fou ne pourraient porter leurs fruits. Il faut remarquer que le Qur'an Sacré met à maintes reprises ses adversaires au défi de rédiger par écrit leurs prophéties au sujet du Saint Prophète, montrant ainsi que les siennes étaient mise par écrit dès le début; et ainsi, ce chapitre, l'un des tout premiers, établit avec certitude la vérité que chaque révélation du Qur'an Sacré a été couchée par écrit aussitôt qu'elle était communiquée au Prophète. Au sujet de l'affirmation faite ici, voir les vv. 47, et 52:41: "Ou possèdent-ils l'invisible, de sorte qu'ils l'écrivent?"

Mais les mots ont un sens plus large, indiquant que le Qur'an continuera toujours d'occuper une place unique parmi tous les livres jamais écrits. Cette place unique est due au fait qu'il est complet et qu'il traite de façon exhaustive toutes les vérités concernant la religion, de sorte que toute vérité religieuse se trouve entre ses couvertures; voir 25:33a.

3a. Il est dit de plus au Prophète que ses efforts seront suivis d'une récompense qui ne sera jamais supprimée, i.e., il réussira à fonder une religion dont les bienfaits se perpétueront à l'infini, alors que les actions d'un fou ne peuvent porter de fruits. Ainsi non seulement il y a ici une prophétie claire du triomphe ultime du Prophète sur ses ennemis, mais il y a aussi une prophétie que l'affirmation faite dans le Qur'an repose sur un fondement si solide qu'il ne s'avérera jamais faux.

4a. Le fait que le Prophète possède la plus sublime moralité constitue une preuve additionnelle qu'il ne peut pas être un fou. En fait, ses contemporains lui avaient déjà accordé

6 Lequel de vous est fou.

7 Sûrement ton Seigneur sait le mieux qui s'écarte de Sa voie, et Il connaît le mieux ceux qui marchent droit.

8 Alors n'obéissez pas aux négateurs.

9 Ils souhaitent que vous soyez complaisants, de sorte qu'eux (aussi) soient complaisants.^a

10 Et n'obéissez à aucun méchant blasphemateur,^a

11 Diffamateur, qui répand la calomnie,

12 Celui qui nuit au bien, outrepassant les limites, pécheur,

13 Ignoble, en plus de tout cela, notoirement méchant –

14 Parce qu'il possède des richesses et des fils.

15 Quand Nos messages lui sont récités, il dit: Des histoires d'autrefois!

16 Nous lui ferons une marque sur le nez.^a

يَا أَيُّكُمْ الْمَقْتُولُونَ ﴿٦﴾

إِنَّ رَبَّكَ هُوَ أَعْلَمُ بِمَنْ صَلَّى عَنْ

سَبِيلِهِ ﴿٧﴾ وَهُوَ أَعْلَمُ بِالْمُهْتَدِينَ ﴿٧﴾

فَلَا تُطِعِ الْمُكَذِّبِينَ ﴿٨﴾

وَدُّوا لَوْ تُدْهِنُ فَيُدْهِنُونَ ﴿٩﴾

وَلَا تُطِعِ كُلَّ حَلَّافٍ مَّوْهَيْنٍ ﴿١٠﴾

هَمَّازٍ مَّشَّاءٍ بِنَمِيمٍ ﴿١١﴾

مَنَّاعٍ لِّلْخَيْرِ مُعْتَدٍ أَثِيمٍ ﴿١٢﴾

عُتْلٍ بَعْدَ ذَلِكَ رَنِيمٍ ﴿١٣﴾

أَنْ كَانَ ذَا مَالٍ وَبَنِينَ ﴿١٤﴾

إِذَا تُلِيٰ عَلَيْهِ آيَاتُنَا قَالَ أَسَاطِيرُ

الْأَوَّلِينَ ﴿١٥﴾

سَنَسِمُهُ عَلَى الْخُرْطُومِ ﴿١٦﴾

la reconnaissance de sa sublime moralité, au point qu'il avait mérité le titre de *al-Amin*, le *fidèle*. Les Arabes, à cause de leur arrogance et des conflits entre tribus et familles, ne pouvaient s'incliner devant un homme qui n'était ni un roi, ni le chef d'une tribu, ni un grand guerrier, ni un poète fameux. Et la flatterie ne pouvait être leur motivation pour accorder des honneurs sans pareil à un homme qui ne voulait même pas se mêler à eux, et qui menait presque une vie de reclus. En l'appelant *al-Amin*, les gens exprimaient leur haute appréciation de sa sublime moralité, comme s'il était l'homme, et l'*unique* homme, comme l'indique le préfixe *al*, à qui l'on pouvait faire confiance en toutes choses. 'A'ishah a ainsi attesté de sa grandeur morale, et personne n'était plus intime qu'elle avec le Saint Prophète: *Sa morale est le Qur'an*, pour dire que toutes les images de moralité sublime décrites dans le Qur'an Sacré ne nous donnent qu'un aperçu de la grandeur morale du Prophète.

9a. Le plus grand désir des Quraish était sans doute - à cause de leur grand respect pour le Saint Prophète - qu'il ne condamne pas leurs mauvaises actions en termes vigoureux, et ils évitaient ainsi de lui manifester trop d'opposition.

10a. La description s'applique à tous les chefs de l'opposition à la Vérité. Contrairement à la sublime moralité de Celui qui invite à la Vérité, les vv. 10-13 décrivent le très faible sens moral de ceux qui ne se soucient pas des valeurs morales de la vie.

16a. *Faire une marque sur le nez* équivaut à *amener un homme à un état de déshonneur qui lui colles à la peau* (R). *Khurṭūm* signifie en fait "la trompe d'un éléphant (R), ou le nez d'une bête de proie (TA), ou un nez gros et élevé" (LL), et le mot s'applique ici au nez d'un homme pour indiquer sa laideur (R). Certains commentateurs appliquent cette description à Walid ibn Mughirah en particulier, et prennent l'action de *faire une marque sur le nez* au sens littéral, une prophétie qui s'est réalisée à la bataille de Badr, au cours de laquelle Walid a reçu une blessure sur le nez, dont la marque est restée jusqu'à sa mort (Rz).

17 Nous les éprouverons comme Nous avons éprouvé les propriétaires du jardin, quand ils ont juré de cueillir ses fruits le matin,^a

18 Et ne voulaient pas en mettre une partie de côté (pour les pauvres).

19 Mais une punition de ton Seigneur y est descendue, pendant qu'ils dormaient.

20 De sorte qu'il est devenu comme une terre noire, dénuée –

21 Ils se sont appelés au matin,

22 Disant: Allez tôt à votre champ, si vous voulez cueillir (les fruits).

23 Alors ils sont allés, en se disant l'un l'autre à voix basse:

24 Aucun homme pauvre n'y entrera aujourd'hui pour vous –

25 Et le matin ils sont allés, ayant le pouvoir d'empêcher.

26 Mais quand ils l'ont vu, ils ont dit: Sûrement nous sommes dans l'erreur;

27 Non, on nous fait subir une privation.

28 Le meilleur d'entre eux a dit: Ne vous l'ai-je pas dit, Pourquoi ne glorifiez-vous pas (Allāh)?

29 Ils ont dit: Gloire à notre Seigneur! sûrement nous sommes injustes.

30 Alors certains d'entre eux se sont avancés contre les autres, en se blâmant réciproquement.

31 Ils dirent: O malheur à nous! Nous sommes sûrement immodérés –

32 Peut-être notre Seigneur nous en donnera-t-il à la place un autre meilleur - sûrement à notre Seigneur nous faisons une prière.^a

إِنَّا بَكُوْلُهُمْ كَمَا بَكُونَا أَصْحَابَ الْجَنَّةِ
إِذْ أَقْسَمُوا لَيَصْرِمُنَّهَا مُصْبِحِينَ ﴿١٧﴾

وَلَا يَسْتَنْتَوْنَ ﴿١٨﴾

فَطَافَ عَلَيْهَا طَآئِفٌ مِّنْ سَرِّيْرِكَ
وَهُمْ نَآئِمُونَ ﴿١٩﴾

فَاصْبَحَتْ كَالصَّرِيْمِ ﴿٢٠﴾

فَتَنَادَوْا مُصْبِحِينَ ﴿٢١﴾

أَنْ ائْخُذُوا عَلَيَّ حَرْثَكُمْ إِنْ كُنْتُمْ
صَرِيْمِينَ ﴿٢٢﴾

فَاطْلُقُوا وَهُمْ يَتَخَفَتُونَ ﴿٢٣﴾

أَنْ لَّا يَدْخُلَهَا الْيَوْمَ عَلَيْكُمْ
مَسْكِينٌ ﴿٢٤﴾

وَعَدُوا عَلَيَّ حَرْدٍ قَدِيْرِينَ ﴿٢٥﴾

فَكَلَّمَا سَرَّوْهُمَا قَالُوا إِنَّا أَكْثَرُ النَّاسِ
بَلَدًا نَّحْنُ مَجْرُومُونَ ﴿٢٦﴾

قَالَ أَوْسَطُهُمْ أَلَمْ أَقُلْ لَّكُمْ
لَوْ لَا تَسْبِحُونَ ﴿٢٧﴾

قَالُوا سُبْحَانَ رَبِّنَا إِنَّا كُنَّا ظَالِمِينَ ﴿٢٨﴾

فَأَقْبَلَ بَعْضُهُمْ عَلَى بَعْضٍ يَتَلَامِؤْنَ ﴿٢٩﴾

قَالُوا يَا وَيْلَنَا إِنَّا كُنَّا ظَالِمِينَ ﴿٣٠﴾

عَسَى رَبِّنَا أَنْ يَبْعِدَنَا خَيْرًا مِنْهَا
إِنَّا إِلَى رَبِّنَا رَاغِبُونَ ﴿٣١﴾

17a. Il s'agit d'une parabole qui prédit le sort final des adversaires. Énoncée en termes indiscutables, c'est l'une des premières prophéties, alors que l'opposition au Saint Prophète n'avait pas encore pris toute l'ampleur des jours à venir. Non seulement elle prédit l'échec de l'opposition mais elle montre que le coeur du Prophète était dès le tout début rempli de sympathie pour les pauvres.

32a. Ceci montre qu'alors que le Qur'an menaçait les adversaires d'un châtement, il prédit en même temps qu'ils accepteront finalement la Vérité. Ceci s'est produit environ vingt ans plus tard. Tous leurs efforts ont été inutiles et leur pouvoir dans le pays a été contrecarré.

33 Tel est le châtement. Et certainement le châtement de l’Au-delà est plus grand, que ne l’ont-ils su!^a

كَذَلِكَ الْعَذَابُ ط وَكَذَلِكَ الْأُخْرَى
أَكْبَرُ لَكُمْ أَنْتُمْ لَا تَعْلَمُونَ ﴿٤١﴾

SECTION 2 : Un rappel pour les nations

34 Sûrement ceux qui sont soumis ont auprès de leur Seigneur des Jardins de béatitude.

إِنَّ لِلْمُتَّقِينَ عِنْدَ رَبِّهِمْ جَنَّاتٍ
الَّتِي فِيهَا ۞

35 Alors est-ce que Nous rendrons ceux qui se soumettent identiques aux coupables?

أَفَنَجْعَلُ الْمُسْلِمِينَ كَالْمُجْرِمِينَ ﴿٤٢﴾

36 Qu’avez-vous? Comment jugez-vous?

مَا لَكُمْ لِمَا تَحْكُمُونَ ﴿٤٣﴾

37 Ou possédez-vous un livre où vous lisez

أَمْ لَكُمْ كِتَابٌ فِيهِ تَدْرُسُونَ ﴿٤٤﴾

38 Que vous y aurez sûrement ce que vous choisissez?

إِنَّ لَكُمْ فِيهِ لِمَا تَخْتَارُونَ ﴿٤٥﴾

39 Ou avez-vous des ententes de notre part sous serment, s’étendant jusqu’au jour de la Résurrection, que vous appartient sûrement ce que vous jugez?

أَمْ لَكُمْ أَيْمَانٌ عَلَيْنَا بِاللَّغَةِ ۖ إِلَى
يَوْمِ الْقِيَامَةِ ۚ إِنَّ لَكُمْ لِمَا تَحْكُمُونَ ﴿٤٦﴾

40 Demande-leur lequel d’entre eux se portera garant de cela.

سَأَلَهُمْ أَيُّهُمْ بِذَلِكَ رَءِيسٌ ﴿٤٧﴾

41 Ou ont-ils des dieux-associés? Alors qu’ils amènent leurs associés, s’ils sont sincères.

أَمْ لَهُمْ شُرَكَاءُ فَلْيَأْتُوا بِشُرَكَائِهِمْ
إِنْ كَانُوا صَادِقِينَ ﴿٤٨﴾

42 Le jour où il y aura une grande détresse, et où l’on exigera d’eux de se prosterner en fuyant, et révèlent les bracelets de leurs chevilles”, et ensuite, citant deux versets préislamiques pour appuyer son affirmation, il ajoute: “Les mots signifient ici le jour où l’affaire devient difficile et redoutable, et il n’y a ni dévoilement ni jambes”.

يَوْمَ يُكْشَفُ عَنْ سَاقٍ وَيُدْعَوْنَ
إِلَى السُّجُودِ فَلَا يَسْتَطِيعُونَ ﴿٤٩﴾

mais ensuite ils ont vu leur erreur, et se sont convertis à l’Islam, et ils sont devenus les maîtres de vastes royaumes. Ainsi leur Seigneur leur a donné à la place *un autre meilleur*, parce qu’ils Lui ont adressé leur demande.

33a. Le fait de mentionner séparément le châtement de l’Au-delà est la preuve évidente que le châtement dont il est question dans les versets précédents, auquel il est fait allusion au début de ce verset par les mots *tel est le châtement*, était un châtement qui devait s’abattre sur eux en cette vie, fournissant ainsi une preuve de la vérité du châtement de l’Au-delà.

42a. Le sens de *kashf ‘ani-l-sāq* a été expliqué à 27:44a. Je peux ajouter ici quelques mots à partir des commentaires. Bd dit: *Le jour où il y a une grande affliction*, donnant l’autre signification, *Quand la vérité sur le sujet est dévoilée*. Kf dit: “*Kashf ani-l-sāq* est un proverbe qui signifie la difficulté d’une affaire et la sévérité d’une calamité, et il tire son origine de la frayeur et de la fuite et du fait que les femmes remontent leur vêtements de leurs jambes en fuyant, et révèlent les bracelets de leurs chevilles”, et ensuite, citant deux versets préislamiques pour appuyer son affirmation, il ajoute: “Les mots signifient ici le jour où l’affaire devient difficile et redoutable, et il n’y a ni dévoilement ni jambes”. Ibn Athīr en

43 Ils baisseront les yeux, l'humiliation les couvrira. Et l'on a sans doute exigé d'eux de se prosterner, alors qu'ils étaient en sécurité.

خَاشِعَةً أَبْصَارَهُمْ تَرْهَفُهُمْ ذَلِيلًا
وَقَدْ كَانُوا يَدْعُونَ إِلَى الشُّجُودِ
وَهُمْ سَالِمُونَ ﴿٣٧﴾

44 Alors laissez-Moi seul avec celui qui rejette cette annonce. Nous les frapperons graduellement, d'où ils ne savent pas.

فَدَارَنِي وَمَنْ يُكَذِّبْ بِهَذَا الْحَدِيثِ
سَنَسْتَدْرِجُهُمْ مِنْ حَيْثُ لَا يَعْلَمُونَ ﴿٣٨﴾

45 Et Je supporte avec eux, sûrement Mon projet est ferme.^a

وَأْمُرِي لَهُمْ إِنَّ كَيْدِي مَتِينٌ ﴿٣٩﴾

46 Ou leur demandes-tu une récompense, de sorte qu'ils sont couverts de dettes?

أَمْ تَسْأَلُهُمْ أَجْرًا فَهُمْ مِنْ مَغْرَمٍ
مُثْقَلُونَ ﴿٤٠﴾

47 Ou l'invisible est-il avec eux de sorte qu'ils (l')écrivent?^a

أَمْ عِنْدَهُمُ الْغَيْبُ فَهُمْ يَكْتُبُونَ ﴿٤١﴾

48 Alors attends patiemment le jugement de ton Seigneur, et ne sois pas comme le Compagnon du poisson, quand il a crié alors qu'il était dans la détresse.^a

فَأَصْبِرْ لِحُكْمِ رَبِّكَ وَلَا تَكُنْ كَصَاحِبِ
الْحُوتِ إِذْ نَادَى وَهُوَ مَكْظُومٌ ﴿٤٢﴾

49 Si la faveur de son Seigneur ne lui était pas parvenue, il aurait certainement été jeté sur la terre nue, alors qu'il était blâmé.

لَوْلَا أَنْ تَدْرَكَهُ نِعْمَةٌ مِنْ رَبِّهِ
لَكُنَّ بِالْعَرَاءِ وَهُوَ مَذْمُومٌ ﴿٤٣﴾

50 Alors son Seigneur l'a choisi, et Il en a fait l'un des justes.

فَاجْتَبَاهُ رَبُّهُ فَجَعَلَهُ مِنَ الصَّالِحِينَ ﴿٤٤﴾

51 Et ceux qui ne croient pas te frapperaient presque de leur regard quand ils entendent le Rappel, et ils disent: Sûrement il est fou!^a

وَإِنْ يَكَادُ الَّذِينَ كَفَرُوا لِيُزِلُّوكَ
بِأَبْصَارِهِمْ لَمَّا سَمِعُوا الذِّكْرَ وَ
يَقُولُونَ إِنَّهُ لَمَجْنُونٌ ﴿٤٥﴾

expliquant des mots semblables, que l'on trouve dans une citation du Saint Prophète, reprend presque les mots de Kf. Rz prétend que le sens de *al-saq* est *al-shiddat*, et il cite cinq versets pour l'étayer.

Les commentateurs divergent aussi d'opinion à savoir si cette sévérité surviendra en cette vie ou dans la vie après la mort, Abū Muslim étant du premier avis, ce que Rz admet.

45a. On leur accorde un répit, mais leur châtime est assuré.

47a. On mentionne toujours l'écriture relativement à la connaissance de l'invisible, parce que c'est l'écrit seulement qui assure la vérité d'une prophétie. De tels versets constituent une preuve certaine que le Qur'an lui-même, qui contenait de nombreuses prophéties, a été écrit dès le départ, autrement un défi aux adversaires dans ces premières révélations de mettre par écrit la connaissance de l'avenir qu'ils obtenaient de leurs devins serait dépourvu de sens.

48a. On appelle ici le Prophète Jonas le Compagnon du poisson, à cause de l'incident mentionné à 37:142.

51a. Le chapitre se termine exactement avec la même allégation de la part des incroyants que celle avec laquelle il commençait. Et le dernier verset, *et ce n'est qu'un Rappel pour les*

52 Et ce n'est qu'un Rappel pour
les nations.

وَمَا هُوَ إِلَّا ذِكْرٌ لِلْعَالَمِينَ ﴿٥٢﴾

nations, résume ainsi les arguments avancés contre cette allégation. En fait, les arguments présentés dans ce chapitre sont également vrais à toutes les époques et pour toutes les nations. Remarquer qu'à une époque aussi hâtive que la révélation de ce chapitre, on déclare que le message du Prophète est destiné à toutes les nations.